

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

CEEAC: Ali Bongo Ondimba parle aux diri

Messieurs les chefs d'État et de gouvernement, Mesdames et Messieurs, Peuples de l'Afrique Centrale, NOUS célébrons ce jour, 18 octobre 2020, la 1^{re} édition de la Journée de l'Intégration régionale de l'Afrique Centrale, sous le thème " La CEEAC, à la croisée des chemins, vers l'intégration de l'Afrique Centrale ". Elle commémore la création de la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC). Cette célébration nous donne l'occasion de raviver notre mémoire collective, de revisiter notre passé et d'évaluer notre présent, afin de mieux définir notre avenir. En effet, il y a trente-sept (37) ans que les Pères Fondateurs de notre Organisation communautaire, ont signé, le 18 octobre 1983, à Libreville, le Traité instituant la Communauté économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC). L'objectif visé par les Pères Fondateurs était de promouvoir et de renforcer une coopération harmonieuse et un développement dynamique et équilibré des États de l'Afrique Centrale, en vue

Aussi, voudrais-je me féliciter de l'institution de cette Journée, comme symbole de notre Organisation, au même titre que le sont le drapeau, la devise et l'hymne de notre chère Communauté.

d'améliorer les conditions de vie et le bien-être des populations. En examinant, plus près de nous dans le temps, la marche de notre espace communautaire vers son intégration, à la faveur de la 16^e Session Ordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de la CEEAC, tenue à N'Djamena, au Tchad, le 25 mai 2015, les chefs d'État et de gouvernement de la

CEEAC, ont relevé et salué les progrès réalisés dans ce domaine.

Ils ont toutefois noté que ces progrès demeuraient en deçà de leurs attentes et de celles de leurs populations, au regard des capacités et des ambitions de notre Communauté.

Aussi, la décision d'entreprendre une Réforme institutionnelle profonde a été prise, afin d'adapter notre Organisation communautaire aux grands défis de l'heure et aux exigences du moment. Cette réforme avait pour objectif de faire de la CEEAC, une Communauté Économique Régionale viable et forte, dotée d'un Exécutif à l'architecture renouvelée.

Aujourd'hui, le Traité révisé de la CEEAC, signé le 18 décembre 2019 à Libreville, est entré en vigueur. La Commission, nouvel Organe exécutif de notre Communauté, dont les membres ont prêté serment le 31 août 2020, est fonctionnelle.

Avec cette Réforme institutionnelle, la CEEAC est désormais à la croisée des chemins. En effet, l'avenir de nos États sera déterminé par les décisions que nous prendrons aujourd'hui. Oui, et je le dis avec force, nous sommes à la croisée des chemins.

Pour ma part, la seule voie capable de rendre effective l'intégration de l'Afrique Centrale, est celle favorisant la construction d'une communauté de destin solidaire pour les Peuples de notre Région.

Messieurs les chefs d'État et de gouvernement, Mesdames et Messieurs, Peuples de l'Afrique Centrale, Cette première célébration de la Journée de l'Intégration régionale, devrait nous amener à résolument tourner nos regards vers un horizon meilleur, afin de nous engager vers l'Intégration régionale que nous voulons.

Aussi, voudrais-je me féliciter de l'institution de cette Journée, comme symbole de notre Organisation, au même titre que le sont le drapeau, la de-

visé et l'hymne de notre chère Communauté.

J'exhorte ainsi tous les peuples de l'Afrique Centrale, singulièrement notre Jeunesse à s'approprier ces symboles et leurs valeurs. Ils sont pour moi le ferment de notre citoyenneté communautaire. Dans cette perspective, je demande dès à présent à la Commission de la CEEAC d'œuvrer à la matérialisation de la devise et de l'hymne de la Communauté.

Messieurs les Chefs d'État et de Gouvernement, Mesdames et Messieurs, Peuples de l'Afrique Centrale, Au moment où nous célébrons la première Journée de l'Intégration régionale, nous devons plus que jamais garder à l'esprit notre volonté de faire de la CEEAC, un espace de paix, de prospérité et de solidarité. Je ne saurais clore mon propos, sans rendre un vibrant hommage aux Pères Fondateurs de notre Communauté, dont la vision politique a permis de disposer de cet important instrument de développement qu'est la CEEAC.

Je souhaite à tous une bonne Journée de l'Intégration régionale de l'Afrique Centrale. Vive l'Intégration régionale! Vive la CEEAC!

Je vous remercie.



Ali Bongo Ondimba : une célébration pour «raviver notre mémoire collective et définir notre avenir.»

COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE DES ÉTATS DE L'AFRIQUE CENTRALE

(C E E A C) 



CRÉATION

18 octobre 1983 à Libreville

PRÉSIDENT EN EXERCICE DE LA CONFÉRENCE DES CHEFS D'ÉTAT

Ali Bongo Ondimba (Gabon)

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION

Gilberto Da Piedade Verissimo (Angola)

POPULATION

187 millions d'habitants (2017)

ÉTATS MEMBRES

Angola, Burundi, Cameroun, Gabon, Guinée équatoriale, République démocratique du Congo, République centrafricaine, République du Congo, Rwanda, Sao Tomé et Príncipe, Tchad.

DENSITÉ

28ha/km²

SUPERFICIE

6 640 600 km²

Source : Documentation de l'Union

geants et aux peuples d'Afrique centrale

La CEEAC à un tournant

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

"**L**A Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) est à la croisée des chemins". Ces mots du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, par ailleurs président en exercice de l'organisation sous-régionale, illustrent, dans une certaine mesure, les défis qui attendent les membres de la nouvelle Commission, chargés au quotidien de matérialiser le processus d'intégration régionale. De leur dynamisme et de leurs capacités à surmonter les nombreux obstacles qui, jusque-là, se

le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a suggéré la «seule voie» qui vaille : celle de « rendre effective l'intégration de l'Afrique centrale, en favorisant la construction d'une communauté de destin solidaire pour les peuples de notre région».



Photo: Prince Jackson Mouassa

dressent sur le chemin de la CEEAC, dépendra sans aucun doute, en effet, l'intégration sous-régionale. D'autant plus que le nouvel exécutif à l'architecture renouvée de la Commission de la CEEAC confère aux différents commissaires un vaste champ de compétences et de moyens dont ne disposait pas l'ancien secrétariat général. À charge donc pour eux de traduire en actes l'ambition des chefs d'État de faire de la CEEAC un espace de paix, de prospérité, de solidarité. Bref, un véritable outil de développement au service des peuples et des onze États membres. Car, à ce jour, toutes proportions gardées, le moins que l'on puisse dire est que cette organisation sous-régionale n'a

guère rempli les espoirs placés en elle par ses pères fondateurs, le 18 octobre 1983, à Libreville. Vu que, comparativement à d'autres sous-régions du continent, l'Afrique centrale est loin du compte en termes de commerce intracommunautaire, de libre circulation des biens et des personnes, de projets structurants intégrateurs, etc. Une situation qui, de toute évidence, au regard des enjeux liés à la mondialisation, ne saurait perdurer. Pour y remédier, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a suggéré la "seule voie" qui vaille : celle de " rendre effective l'intégration de l'Afrique centrale, en favorisant la construction d'une communauté de destin solidaire pour les peuples de notre région".



Collective, revisiter notre passé et évaluer notre présent, afin de mieux

Vivement la devise et l'hymne de la communauté!

J.K.M
Libreville/Gabon

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba, a appelé la Commission de la CEEAC à œuvrer, dès à présent, à la matérialisation de la devise et l'hymne de la communauté. Cette exhortation est d'autant plus pertinente que, a-t-il relevé, ces symboles constituent, " le ferment de notre citoyenneté communautaire". Ce, d'autant plus que, au même titre que le drapeau, la devise et l'hymne devraient permettre aux habitants de la CEEAC de développer un sentiment

d'appartenance commune à une même zone géographique, tout en étant fortement liés par une communauté de destins. Avec ceci que, cela devrait définitivement asseoir la personnalité politique de la communauté lors des rencontres et autres sommets internationaux. C'est dire que

Il va sans dire qu'à travers cet appel, la Commission de la CEEAC à un nouveau chantier sur sa feuille de route.

ces symboles d'identification devraient réellement et fortement refléter l'ambition des pères fondateurs et représenter la détermination des populations des onze États membres à se bâtir et à se forger une communauté de destin bâtie sur la paix, la stabilité politique, la fraternité, l'amitié, le respect mutuel, la prospérité économique et le développement socioculturel. Des valeurs portées et défendues par les leaders de la sous-région. Il va sans dire qu'à travers cet appel, la Commission de la CEEAC à un nouveau chantier sur sa feuille de route.



Photo: DR/L'Union